

Vienne 13/08/2013

Deux-Sèvres 20/08/2013

## Pourquoi il est capital de conserver les haies



*Replanter les haies pour remodeler le paysage permettrait de limiter les dégâts lors de vents violents. - (Photo d'archives)*

### **Un administrateur de Prom'Haies explique pourquoi il est important de conserver les haies qui pourraient atténuer les dégâts en cas de tempête.**

Tournesols ou maïs couchés, dégâts agricoles divers, vergers parfois dévastés... La triste réalité de ces constats, la détresse de certains agriculteurs, amène quand même une vraie question : ces dégâts ne seraient-ils pas moindres, atténués, lorsque l'agriculture a respecté les haies ? Au lieu de les détruire, comme on le voit encore trop souvent, même le long des routes et des chemins, là où elles ne peuvent être vraiment accusées de réduire la part cultivable ?

Rappelons d'ailleurs à ce sujet que la PAC permet leur maintien, malgré ce que l'on entend parfois ! Il convient alors de redire que les haies facilitent l'infiltration de l'eau, freinent les vents dominants (même si d'évidence elles n'arrêtent pas un vent à plus de 100 km/h), qu'elles abritent en outre une faune auxiliaire précieuse pour lutter contre les parasites, qu'elles diminuent l'érosion pluviale, qu'elles améliorent le paysage, donnent de l'ombre au bétail, peuvent par ailleurs être économiquement productives (bois de feu, bois raméal fragmenté, etc.)... Pourquoi donc s'obstiner, pour gagner quelques rangs de culture intensive, à les raser ?

### **" Il est temps de replanter les moyens existant "**

Citons encore, parmi les solutions permettant de tempérer quelque peu les accidents climatiques, l'agroforesterie, qui concilie grandes cultures et lignes d'arbres de production, technique encore largement ignorée dans notre région alors qu'elle a largement démontré sa viabilité et ses intérêts... et qu'elle aussi contribue à freiner la force dévastatrice du vent. Mais les habitudes sont tenaces.

La prochaine tempête, la prochaine calamité climatique vont amener les mêmes enchaînements : dégâts, détresse, demande de déclaration en catastrophe naturelle, remboursements, donc coûts élevés pour toute la collectivité. Il est sans doute temps de replanter, d'accompagner l'agriculture d'une écologie intelligente et concertée. Les moyens humains et financiers existent, même encore insuffisants sans doute, l'énergie est là : qu'attendons-nous ?

*Un administrateur de Prom'haies, association pour l'arbre et la haie champêtre.*